

La *propreté* plaît.

La *propreté* attire la bienveillance.

La *propreté* facilite le commerce de la vie.

La *propreté* est un lien de sociabilité.

La *propreté* peut être observée dans toutes les situations.

Il y a une *propreté* compatible avec la pauvreté elle-même.

Ces pensées, remarquons-le bien, l'auteur ne les a pas prises au hasard, il les a même choisies avec soin, sans s'écarter d'un certain ordre d'idées. Pourquoi ce choix ? Parce que, lorsqu'on parle ou qu'on écrit, on a toujours un but, et que tout ce qu'on dit doit être approprié à ce but, si l'on ne veut parler pour ne rien dire. Quel a pu être le but de l'auteur en nous parlant de la *propreté* ? Un simple coup d'œil jeté sur les phrases qui précèdent nous le montre clairement, c'est de nous énumérer les *avantages* qu'on en retire. Ce but, du reste, se trouve parfaitement indiqué dans la première pensée, qui forme en quelque sorte la **conclusion** de la composition tout entière. (1)

Ces considérations nous indiquent la marche à suivre lorsque nous aurons à développer un sujet ; il nous suffira de chercher des pensées générales relatives au sujet à traiter, de les relier entre elles de manière qu'elles viennent aboutir à une pensée unique qui tantôt s'appellera *conclusion*, tantôt *dénouement* selon la nature du sujet.

---

(1) Nous appelons *conclusion* la pensée générale qui domine dans la composition tout entière.